

La petite lettre

123



Un ange de cire s'écoule
en ailes marines au cœur de houle
couleur de sable crème au son des guitares
et des voix en balancine et ancres d'émotions adamantines
au bord d'un précipice de roses au carrousel de couleurs
mon amour est de l'autre côté de la table en débardeur
un ange de cire s'écoule sur son cœur
quand ses yeux fouillent les fumées, la naphtaline
mon amour roule
sa bosse comme un scarabée bercé par les chants
entre les créoles et les barbes des gitans
la cire perle sur son front
mon homme est en cire et fond
comme je tends la main
pour me souvenir...

Les épaules dansent des comptines brumeuses et ondoyantes
les mains, l'esprit, les chevilles
se fondent dans les sirènes gaies des vagues d'air brillent
et je rêve sans préciser sans autre désir que ce moment où s'éblouir

Un ange de cire s'écoule
en ailes marines au cœur de houle
couleur de sable crème au son des guitares
et des voix en balancine et ancres d'émotions adamantines!
Au bord d'un précipice de roses au carrousel de couleurs !
Mon amour est de l'autre côté de la table en débardeur
un ange de cire s'écoule sur son cœur
quand ses yeux fouillent les fumées, la naphtaline
mon amour roule
sa bosse comme un scarabée bercé par les chants
entre les créoles et les barbes des gitans
la cire perle sur son front
mon homme est en cire et fond
comme je tends la main
pour le recueillir...

Marine ROSE

Le Peintre me disait...

Le peintre me disait...

Pour saisir la lumière, il faut connaître l'ombre,
L'anthracite nuage, les forêts les plus sombres,
Les jours blancs engloutis de lièvres et lagopèdes,
Les nuits piquées d'étoiles à l'encre qui excède,
La bruyère couchée sur le ventre de l'automne,
La faille dans l'éclat, dans le regard des hommes.
Le peintre me disait ...

Pour saisir l'immense, il faut qu'un peu de ciel,
Le reflux d'une vague, l'accent d'une hirondelle,
Les pétales bleutés d'un lin oscillant sous la brise,
Le départ d'un ami, absence, lancinante méprise,
Le fugace reflet de feu, de ce partage qui s'efface,
L'eau cristalline du souvenir sous la gangue de glace.
Le peintre me disait...

Pour saisir les couleurs, nourris-toi d'éphémère,
L'argile féconde la terre, les hampes des fougères,
L'amour irrigue la chair, le rire, façonne les visages,
La toile se tisse à l'intérieur, sur son propre rivage...
Les plus beaux paysages sont des fibres de portrait,
Le trait, doit être un peu de toi, libre et sans apprêt.
Le peintre me disait...

Pour saisir l'invisible, il faut te moquer du visible,
Lorsque les sens exultent, ce n'est que d'indicible.
Peint avec ton silence et toutes tes imperfections,
Peint la joie, la tristesse, au gré de ton inspiration,
Et, n'oublie pas...

Mélange toujours ce que tu vois à la volupté de tes rêves.

Claire BALLANFAT

Chardon ardent

Comme toute beauté piquante
Le chardon ardent ouvre ses ailes rayonnantes

Vers l'Art nature
Véritable toile de peinture

Né du pinceau de maître terre
Sans nécessité de s'exposer à un parterre

D'experts, de spéculateurs du marché du beau
En recherche des productions de l'artiste souvent agneau

Sacrifié sur l'autel, frêle comme le roseau
Pendant de grâce, véritable vaisseau

De l'exceptionnel créatif
De sa main, de sa sensibilité à vif

La loi du mercantil a souvent le billet gagnant
Mais Dame Nature au talent immensément grand

Offre la passerelle du bien universel
À tous les itinérants sans recel

De toute recherche de propriété
Le beau est à portée

Des tous les yeux curieux
Ouverts sur le fabuleux

Ne nous privons pas de ce don des cieux
Continuons de parcourir nos chemins heureux

Le chardon ardent
Aux fils d'argent

Solidaire de sa fratrie naissante
Toute une symbolique ravissante

Alain GERMAIN



Grain d'étoile

Un petit morceau d'étoile sur ma terrasse
Posé là, la nuit venue,
Petite chose fluorescente et ténue,
Un grain de magie, un rêve éveillé,
A l'aube envolée ce bonheur fugace

Un tout petit rien éclaire mon jardin,
Tel un magicien, un elfe de la nuit,
Et moi je l'admire ébahie, je souris
Le temps s'arrête un peu, je suis émerveillée,
Étincelle nocturne, retarde le matin !

C'est une toute petite chose,
C'est un morceau de rien,
Magie de la nature, bonheur de mon jardin,
Petite lueur de ciel, à l'aube sera envolé
Ver luisant d'été, parsème ma nuit de rêves roses...

Patricia FORGE

Je suis votre été

Je suis,

La chaleur qui sans un souffle
Vous étreint, vous boursoufle.

Je suis,

L'orage tonitruant qui vous gronde
L'éclair qui zèbre votre monde.

Je suis,

Le moustique vrombissant
Son énervant bzzz incessant.

Je suis,

Le taureau de votre corrida
La foule mouvante des olas.

Je suis,

Les vaches carillonnantes de vos alpages
Le beaufort d'été, fleuri dans son laitage.

Je suis,

Le nu-pied de vos sandalettes
Vos robes légères de starlettes.

Je suis,

L'immobile coquillage
Qui vous attend sur la plage.

Je suis,

L'eau tiède de vos baignades
Polissant votre peau de naïade.

Je suis,

L'adorable itsibitsi
De votre petit bikini.

Je suis,

Le blé de vos moissons mûrissantes
Ondulant dans une bise blondissante.

Je suis,

La cigale chantant votre été
D'une stridulation répétée.

Je suis,

Les longues soirées de votre été
Préférant être, qu'avoir été.

Gaël SCHMIDT – Juillet 2021 enfin l'été !



France. ma toute belle...

Comme tu me bouleverses,
Quand tu ouvres ta porte
Aux êtres en errance,
Ceux qui fuient l'horreur de la violence, de la misère, des colères de la Terre,
Et te fais île de naufragés,
Et que ta nation est depuis toujours à l'œuvre pour partager sa maison,
France, ma toute belle...

Comme tu me bouleverses,
Quand tu ouvres ton hôpital
A tous ceux qui ont besoin de soins,
Les déshérités de la santé, les écorchés de l'adversité,
Et te fais havre de secours,
Et que tes soignants sont magnifiquement à l'œuvre pour venir en aide à la vie,
France, ma toute belle...

Comme tu me bouleverses,
Quand tu ouvres ton école
A tous les enfants,
L'enfant qu'on n'a su protéger, l'enfant qui n'est pas comme les autres,
Et te fais terreau de Liberté, d'Égalité, de Fraternité,
Et que tes enseignants sont passionnément, obstinément à l'œuvre pour donner ses
chances à demain,
France, ma toute belle...

Comme tu me bouleverses,
Quand tu ouvres ton cœur
Aux oubliés,
Les sans personne, les sans rien,
Et te fais refuge d'humanité,
Et que tes petits colibris sont à l'œuvre,
France, ma toute belle...

Renée ROUSÉE (Août 2021)